L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 25 JANVIER 1880.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Compagnie Lyrique Italienne.

Nous avons déjà eu cinq semaines de grand opéra italien au théâtre de la rue Bourbon, nous allons avoir cinq jours seulement d'opéra-comique français. Ce ne sera pas trop pour toute une saison, mais c'est un commencement, et il faut dire que c'est déjà beaucoup après quatre années de céciténe presque complète. Mais pour que ce commencement porte ses fruits et nous vaille, l'année prochaine, deux ou trois mois de représentations lyriques à notre théâtre d'opéra, il faut que le public fasse preuve d'une intelligente libéralité.

Cela ne lui sera pas bien difficile, puisque le directeur de la compagnie française offre pour les cinq dernières représentations des spectacles exceptionnellement intéressants. Il ne faudra pas de "courage à la pache" pour se laisser entraîner à l'Opéra chaque soir, d'ici à vendredi, il suffira de lire les titres étalés dans l'annonce. Le public franco-louisianais ne manquera pas de remplir la salle chaque soir.

Aujourd'hui, dimanche, le programme embrasse les deux premiers actes de *La Grande Duchesse*, avec les trois étoiles de la troupe, Capoul, Paolé Marié, Anglès, et les deux premiers actes du *Petit Faust*. C'est un vrai spectacle de gala pour le public du dimanche.

Demain, lundi, on donnera la première représentation à la Nouvelle-Orléans du dernier grand succès de Lecocq, *Le Cœur marge*, qui a eu 150 représentations consécutives à Paris! Les costumes sont tout battant neufs. Les rôles sont distribués à Mmes Paola Marié, Anglès, Grégoire, MM. Mécibron, Jaison, Jouard, Duplan, Poyard, Villime.

Mardi, on donne encore une nouveauté, *Mme Favart*, dont nous reparlerons, et mercredi, en matinée, *Mignon*.

Mercredi soir aura lieu une grande représentation extraordinaire au bénéfice de l'Union française. M. Grau a gracieusement et généreusement accédé à la demande qui lui a été faite par le président de cette société, M. F. Tajagne et un comité de l'Union. Toute la compagnie paraîtra dans cette soirée. Le programme comprend le charmant opérette, *Les Cloches de Corneville* et un intermède musical dans lequel on entendra M. Capoul, Mlles Anglès, Raphael et Lecuyx et M. Villane.

Les billets d'entrée au prix d'une piastre pour cette représentation se placent rapidement. Avec ces billets et un supplément de 50 cents, on pourra se procurer des places réservées, aujourd'hui au contrôle de l'Opéra, de 9 à 5 heures et les autres jours chez Werlein. Nous n'avons pas besoin de plaider la cause de l'Union française, on connaît le but et la mission de cette société.

Nous parlerons plus tard des spectacles de jeudi et vendredi.

Le bureau de location est ouvert de 9 à 5 heures, le dimanche au théâtre et les autres jours chez Werlein.

Conférences du professeur Tripp.—Nous avons eu le plaisir d'entendre vendredi soir, dans la salle de la société chrétienne des Jeunes gens, rue du Camp, la première conférence du professeur Tripp, sur le second empire français. Le professeur a parlé deux heures et il a su vivement intéresser ses auditeurs pendant cette longue séance.

Après avoir tracé un aperçu rapide des derniers événements du règne de Louis Philippe, de la révolution de 1848 et des événements qui l'ont suivi, il a recouté la carrière aventureuse du prince Louis Napoléon Bonaparte depuis sa naissance jusqu'à la proclamation du second empire et au mariage de Napoléon III avec la comtesse de Teba.

Nous n'essaierons pas de donner l'analyse de ce long récit historique, entremêlé d'anecdotes piquantes et de digressions instructives, mais nous dirons que le professeur Tripp nous a prouvé qu'il connaît à fond son sujet et il n'a rien laissé échapper des informations même les plus récentes qui s'y rattachent. Ainsi, à propos du coup d'Etat et du 2 décembre, il a cité la déclaration faite le mois dernier, au Sénat, par le maréchal Canrobert aussi bien que des extraits du livre de Victor Hugo.

M. Tripp est évidemment un admirateur de Napoléon III, mais il évite de formuler une appréciation personnelle sur les événements qu'il raconte, de sorte qu'il n'a point froissé aucune opinion. Il a, d'ailleurs, dans une brève allusion à la situation actuelle en France, fait cette déclaration que tous les Américains ne peuvent que désirer le succès final d'une forme de gouvernement qui est la leur et voir la France arriver à la réalisation de l'objet de tout bon gouvernement "l'ordre dans la liberté."

Le professeur Tripp fera sa seconde conférence au même endroit, mardi soir, à huit heures. Il traitera de la question d'Orient, de la guerre de Crimée, de l'expédition du Mexique, et il racontera la carrière de Maximilien et de l'Impératrice Charlotte qu'il a connue personnellement.

Le prix d'entrée pour chaque soirée séparément, a été réduit à 75 cents.

Portraits en crayon, à l'usage du Chêne, à l'hôtel de l'Abeille chez M. Brown.

—Les Allemands qui habitent Paris viennent de fonder un journal qui a pour titre: "*Deutsche zeitung fuer Paris, Journal allemand pour Paris.*"

La rédaction dit que la nouvelle feuille a pour but de servir de centre de ralliement et d'informations aux Allemands établis dans la capitale française, et qui sont au nombre de quarante à cinquante mille; elle ne paraîtra, provisoirement, qu'une fois par semaine, et elle s'attachera, avant tout, à donner les nouvelles politiques, commerciales, industrielles et autres qui intéressent particulièrement les Allemands.

Départ du Château-Renaud.—*Le croiseur de la marine française, Château-Renaud*, commandant Demouy, après un séjour d'une vingtaine de jours à la Nouvelle-Orléans, doit lever l'ancre dimanche pour retourner à la Martinique, quartier-général de la division navale des Antilles. Le commandant et les officiers du *Château-Renaud* ont été ici de la part de toute la population et principalement de la population franco-louisianaise, l'objet des sympathies chaleureuses. Ils ont été vivement fêtés, et ils emporteront, croyons-nous, la plus favorable impression de cette ville hospitalière, où ils laisseront aux mêmes un agréable souvenir.

Nous espérons les revoir l'année prochaine, à moins que le *Château-Renaud* ne soit envoyé dans d'autres parages; mais dans ce cas, nous pensons que l'amiral commandant la station des Antilles nous procurera de temps à autre le plaisir d'une visite d'un bâtiment de son escadre.

Le commandant Demouy a promis de faire un rapport au ministre de la marine sur les améliorations opportunes à la navigation de l'entrée du Mississippi, et au rapport viendra à propos appuyer la pétition de la Chambre du commerce française au président Grévy pour l'établissement d'une ligne Transatlantique entre le Havre et la Nouvelle-Orléans.

ADVANCE AND RETREAT—*L'été* dernier, quand tout le monde se demandait si la Nlle Orléans serait encore à souffrir de fièvre de la fièvre jaune, on fut assez surpris à la nouvelle que pareil quelques victimes, il fallait compter la jeune et aimable femme du brave général confédéré J. B. Hood, qui mourut lui-même quelques jours après, laissant dix orphelins de bas âge à la froide merci du monde. Des listes de souscription furent ouvertes mais la générosité ne fut pas tel qu'on avait lieu de l'espérer. Le général Hood était sur le point de publier l'histoire de ses "Expériences Personnelles" dans les armées des Etats-Unis et des Etats confédérés. Le livre vient d'être publié par le général G. T. Beauregard, et mis en vente pour le bénéfice des enfants de son camarade. Cette histoire est pleine d'intérêt et servira peut-être à grossir un fonds de secours qui est resté jusqu'à présent bien en arrière de ce qu'commence qu'on avait espéré. Voyez l'annonce du livre dans une autre colonne.

Brûlé dans la rue Auber.—Avant-hier soir, vers huit heures, un quart, M. Jenelon, rentier, âgé de trente-deux ans, demeurant 17, rue Auber, sortait de chez lui, quand une dame, descendant rapidement de voiture, dirigea vers lui le nommé d'un revolver et tira. Un premier coup atteignit la jeune homme à la jambe, un second au côté gauche.

Au moment où elle pressait une troisième fois la détente, un sergent de ville et un passant saisirent le bras de la jeune femme et la balle se perdit en l'air.

Le blessé fut immédiatement transporté à la pharmacie Blanche, rue Scribe, où il reçut les premiers soins. De là, il fut reconduit, ou plutôt porté à son domicile.

La jeune femme, en tissant sur M. Jenelon son second coup, avait dit: "Si tu n'as pas ton compte, le voilà!" Cette particularité fit soupçonner une intrigue déjà vieille, d'autant plus qu'elle avait ajouté: "Tu ne fait mourir ma fille, voilà pour toi!"

Conduite, aussitôt, au poste de l'Opéra, et interrogée par le commissaire de police de service, elle déclara se nommer Mlle Bier, artiste lyrique, ayant appartenu autrefois, à la troupe des Italiens, sans engagement depuis deux ans, et actuellement professeur de musique. Elle indiqua, comme demeure, le No 5 de la cité Gaillard.

Mlle avait, depuis assez longtemps, des relations intimes avec M. Jenelon. Elle avait cru remarquer, depuis quelques mois, que son amant la délaissait pour une de ses amies. Elle avait tout tenté pour le ramener à elle; mais n'y ayant pas réussi, elle avait juré de se venger.

Mlle Bier allait fréquemment prendre ses repas chez ses parents, demeurant dans un hôtel meublé, 24, rue d'Amsterdam. Ce soir-là, donc, elle avait dîné avec eux. Elle sortit vers huit heures, prit une voiture, et se fit conduire chez elle, cité Gaillard, en recommandant au cocher de prendre par la rue Auber et la place de l'Opéra. En réalité, elle voulait passer devant la maison de son ancien amant, qui avait l'habitude de sortir de chez lui vers cette heure. Emprois à son idée fixe, elle s'était munie, en prévision d'une rencontre, d'un révolver chargé.

Au coin de la rue Auber et de la rue Scribe, elle aperçut tout à coup M. Jenelon qui descendait de chez lui. C'est alors qu'eut lieu la scène que nous avons racontée plus haut.

Dans le premier interrogatoire qu'elle a subi, elle n'a manifesté aucun regret: dans l'état de surexcitation où elle se trouvait, elle a même paru satisfaite d'apprendre que M. Jenelon avait été grièvement blessé. "Si c'était à refaire a-t-elle ajouté, je recommencerais!"

Mlle Bier est une jeune femme de vingt-huit ans, assez jolie, malgré ses traits déjà fatigués. Au moment du crime, elle portait un pince-nez et était coiffée d'un chapeau Mniche.

Un miracle—Un accident s'est produit vendredi à la fosse de Laforest (Nord.)

E. Dheren, âgé de 23 ans, demeurant à Raimbeaucourt, remontait avec deux autres mineurs, l'quant à 30 mètres du jour, la corde de la cage descendante se brisa. La cage montante, contenant les trois ouvriers, tomba ainsi d'une hauteur de 340 mètres.

On les croyait broyés. A leurs cris, des secours sont arrivés; les deux ouvriers en ont été quittes pour quelques légères contusions. Dheren est plus sérieusement blessé. Il ressent de vives douleurs intérieures. Toutefois, le médecin présume que tout se bornera à une inaptitude de travail de quelques semaines.

—Un nouveau petit Mondoux.

Le *Petit Marseillais* dit qu'il y a à Marseille un petit Italien de dix ans, ne sachant ni lire ni écrire, mais doué de la faculté merveilleuse de résoudre mentalement et en quelque secondes les calculs et les problèmes les plus ardus et les plus compliqués.

Un spectateur lui ayant indiqué son âge, le petit phénomène lui a répondu presque immédiatement en l'instruisant du nombre de jours, d'heures, de minutes et de secondes dont se composait l'âge du questionneur.

Il a répondu avec la même promptitude toutes les opérations d'arithmétique qui peuvent lui être soumises.

L'enfant possède une méthode mnémotechnique à lui, dont il a seul le secret et qu'il déclare avoir trouvée inopinément à l'âge de sept ans.

La conformation du crâne du jeune Italien est caractéristique, et les partisans du système de Gall ont l'occasion belle pour se livrer à des expériences de phrénologie comparée.

Une brimade suivie de mort.—*Le Patriote de l'Ouest* donne les détails suivants sur les faits exceptionnellement graves dont l'Ecole des arts et métiers d'Angers a été le théâtre:

Il y a huit jours environ, un malheureux élève fut brimé d'une façon si cruelle qu'on dut le transporter immédiatement à l'hôpital. M. le docteur Meleux, directeur de l'école préparatoire de médecine et de pharmacie, appelé à examiner ce jeune homme victime d'une coutume sauvage, déclara qu'il ne répondait pas de sa vie et qu'il serait peut-être convenable de l'envoyer dans sa famille, qui demeure aux environs de Guenet. Ce qui fut fait.

Hier un télégramme annonçait que ce pauvre enfant venait de mourir, après avoir souffert pendant toute la semaine. Ceux-là seuls qui ont des enfants comprendront la douleur de ces pères et de ces mères.

Un autre élève brimé le même jour est en ce moment à l'infirmerie de l'Ecole. Il en sera quitte pour quelques jours de repos.

Prévenu de ces faits graves, M. le ministre de l'agriculture et du commerce a ordonné immédiatement une instruction judiciaire.

Dès hier matin, six élèves avaient été renvoyés de l'école.

Vers dix heures, la 1re et la 2e division étaient en pleine révolte dans les cours et refusèrent de regagner les ateliers.

Les révoltés en voulaient, paraît-il, à deux élèves qu'on avait soustraits à leurs coups.

En faisant un tel vacarme et poussant de tels cris, que les gendarmes d'une caserne voisine sont accourus.

Le directeur de l'Ecole, qui a montré dans ces circonstances critiques autant d'énergie que de sang-froid, a fait prévenir M. le préfet de ce qui se passait.

M. le préfet a requis sont soldats, auxquels se sont joints vingt gendarmes.

A deux heures et demie, des centenaines étaient placées à toutes les issues; on faisait ouvrir la grande grille; on refoulait les élèves révoltés vers le fond de la cour, et M. le procureur général leur adressait, en présence de M. le préfet, de M. Lacour-Trottier, premier adjoint, de M. le procureur de la République, de M. le juge d'instruction, de M. le commandant de gendarmerie et du directeur de l'Ecole, une allocution qui a pu produire sur eux une profonde impression.

A la suite d'une première instruction, dix élèves ont été arrêtés et coupdaite en prison.

Le conseil de l'Ecole s'est réuni, et a demandé l'expulsion immédiate de ces élèves. En apprenant cette décision, tous les autres ont demandé, eux aussi, à être expulsés; mais il n'a pas été tenu compte de ce désir vivement exprimé. D'ailleurs, un grand nombre d'entre eux seront interrogés par M. le juge d'instruction et comparaîtront plus tard comme témoins, quand l'affaire sera jugée, probablement devant la cour d'assises d'Angers.

Une quarantaine d'élèves seront certainement expulsés.

Le malheureux élève qui vient de mourir victime d'une plaisanterie de mauvais goût et qui a tourné au tragique, a, paraît-il, été dressé entre deux tables. Questionné à son lit de mort, il a refusé de nommer ceux de ses camarades qui se sont rendus coupables de ce mauvais.

L'ordre est rétabli à l'Ecole des Arts et Métiers d'Angers. Toutefois, un détachement de cuirassiers s'y tient encore pour assurer la tranquillité.

Les onze élèves arrêtés avant-hier ont passé une nuit à la prison et ont été conduits hier à l'Ecole. Le *Patriote d'Angers* dit que probablement ceux qui sont inculpés du meurtre du jeune Guyot seront envoyés devant la police correctionnelle, et non en assises.

Hier matin, M. Jacquemard, inspecteur général, délégué par le ministre de l'agriculture et du commerce, est arrivé à Angers pour procéder à une enquête sur la révolte.

—Des troubles d'une certaine importance se sont produits à Rio-de-Janeiro, le 2 janvier, à l'occasion de l'application de nouveaux impôts, notamment de l'impôt sur la locomotion. Ces troubles ont été compprimés, et le gouvernement a pris toutes les mesures de précautions nécessaires pour en prévenir le renouvellement.

—Mme X.... est vindicative. Blessée des procédés de son mari, elle avait juré de se venger. L'occasion se présenta il y a quelques jours.

M. X.... après une longue journée de travail, était rentré chez lui fatigué et affamé. Il dîna rapidement, se coucha de bonne heure et s'endormit d'un profond sommeil.

C'est là que Mme X.... attendait son mari.

Elle s'arma d'une aiguille d'emballage, et se hâtant pour ne pas réveiller son mari, elle eut bientôt changé les draps du lit en un sac solide et bien serré, dans lequel M. X...., comme jadis le bon Géronte, se trouvait prisonnier.

Elle prit soin alors de le réveiller, et, saisissant un manche à balai bien solide, elle lui administra la plus jolie "raclée" qu'il soit possible d'imaginer.

Elle continua ainsi, malgré les cris du patient, jusqu'à ce qu'elle fût lasse de frapper.

—Allons, dit-elle, en voilà assez, nous sommes quittes.

Et elle sortit fièrement, abandonnant le domicile conjugal pour rentrer dans sa famille.

AVIS.
BOIS DE CHAUFFAGE.
BOIS DE CHAUFFAGE.
Coin Dumaine et Claiborne.

OFFRE aux familles à vendre le bois de chauffage de première qualité par cords et demi cords au plus bas prix du marché, bois en bûches sans être coupé, fin, 20; chêne 22 50; bois de pin de quatre pieds de long 24 50; bois et fondu à la voiture, 27; chêne, 30 50; bois de pin 25 50; le mesure garantie huit pieds de long sur quatre de haut la corde, et si on trouve et en fournit la mesure, remboursé en cas d'accident, comment cocrie-je réparation devant la femme qui vous idore?

Dépôt à domicile sans frais.
Omaro—an 22r B. FORES.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de voitures à ressorts, chariots, chaises à ressorts à 2 et 4 places, charrettes à bagages, charrettes pour bois à chemin, charrettes à bagages, charrettes pour bois à chemin, chaises à ria, petites charrettes de toutes dimensions, chaises à bagages, chaises à bébé, voitures à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, selles de chevaux, harnais pour voitures, guides pour moteurs, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos chariots durcis, nos moyeux fondus à bâtis et tous les fournis aux chemins de fer, voitures et wagons, lesquels sont fabriqués dans les meilleures usines à Wheeling, Pittsburg, Pa. Nous faisons spécialement un lot très bon marché cette saison. Nous garantissons tout, ne craignez rien pour vos intérêts et n'importe quelle chose pour vous.

Dépôt 15 et 20 rue Union
2 oct—1 an

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
126.....Esplanade.....126
L'OUVERTURE de la 10e année de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, tout que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction n'est assurée à aucun du pensionnat. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les habitants et les hommes sont visités et administrés dans les pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
20 août—1 an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne reçoivent pour le continent (ceintures, marchandises et marchandises) partiront de la jetée 42 de la rue de l'Ouest, au pied de Morton, ainsi, comme il suit:

CANADA, Pouquet, mercredi, 21 janvier.
AMERIQUE, R. Jouin, mercredi, 4 février.
FRANCE, Sculfin, mercredi, 18 février.

Prix des passages pour le Havre.
Première cabine (ville compris).....[illegible]
Deuxième cabine (ville compris).....[illegible]
SECOND ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, [illegible] avec [illegible] complétement vin, liqueurs et [illegible].
Passage d'entrepont avec [illegible] vin, liqueurs et [illegible] et [illegible] voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
J. GRAND, Agent,
Quai Cornet, coin Levee,
Nouvelle-Orléans.
Janv—[illegible]

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers de LLOYD DE LALLEMAGNE DU NORD fonctionnent pour service régulier comme suit:

De Brême.....De la Nlle-Orléans
Hannover.....21 janv. Hannover.....[illegible]
Ces steamers font escale, en venant et en allant, à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Premier.....$[illegible] | Entrepont.....[illegible]
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême ou Havre:
Premier.....$[illegible] | Entrepont.....[illegible]
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Premier.....$[illegible] | Entrepont.....[illegible]
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N.B. Ils ajoutent pour le Texas, MM. Kopp [illegible] à Bremen, à Galveston, seul intermédiaire à délivrer des passages d'entrepont, sont [illegible].
De Brême à Galveston.....$[illegible] 50
De [illegible] à Galveston.....[illegible]
Les entrepôts se réservent le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ, [illegible] et les prix du passage.
Les passagers voyageant des bureaux de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails s'adresser à
Mm. F. GROSSKOPF & CO.,
12 rue [illegible] No. 42 de la rue de l'Ouest.

AMERIQUE CENTRALE.
STEAMS PIONEERS LINE.
Les rapides steamers en fer du pavillon américain
B. B. WARD, JR.
Capitaine S. TERRATT.
Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Roatan, Utilla et à toutes les lieu de la côte, partiront régulièrement pour les ports ci-dessus, MERCREDI, 1er février 1880, à 5 h. du soir, et ensuite régulièrement tous les deux jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.
Pour fret et passage, s'adresser au [illegible] capitaine, à bord.
S. OTERI & BRO.
Nos 25 et 26 Peuple et 24 et 26 rue Bolize.
N.B.—Le WARD fera aussi escale en [illegible] allant à la ligne régulière [illegible] 21 janvier.
[illegible] 1an

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Champ-[illegible] entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
SITTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. R. V. Gager
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 28 Janv. à 3 h. A. M.
L'assurance sur marchandises est gratis pour cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$20
Cette ligne prend du fret et donne des conditions [illegible] pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Janv—1an Rue Carondelet No 41.

A été constamment en usage pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles qui manquent sur la peau. Il nourrit et épaissit les cheveux, en empêche la chute et le blanchir et prévient de cette la Calvitie.

Il guérit les éruptions et les teignes. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

BUCKINGHAM'S DYE
(TEINTURE)
POUR LES
MOUSTACHES.
Cette teinture rendre la barbe Brune et noire à l'instantané. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec un grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PREPARE PAR
R. P. HALL & CO.,
NASHUA, N. H.
Vendue par tous les marchands de drogues.
27mars—8

L'onguent et Chimiste du Mass. et des principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DE VERITABLE BT SEULEMENT
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. H. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en assurent la vente pure.
Toutes les PREMIERES MARQUES de grandes et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

VAPEURS.

Pour New York direct.
Consignés à Kimball.
Ces lignes se composent des bâtiments suivants:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER,
HUDSON, LOUISIANA.
Steamship
LOUISIANA,
Capt. R. V. Gager.
Quittera son quai, rue de Toulouse, exprès.
Mercredi prochain, 28 courant, à 3 h. A. M.
L'assurance sur cargo est gratis à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$20
Fret pour LIVERPOOL, BREMEN et HAVRE même taux que vapeurs de 1/2 cent. et frais de 1/2 cent. [illegible] pour [illegible].
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON.

Transportant de la viande, pour Vicksburg.
Prochain bon GALVESTON, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Dayton Bend, Pelahon et tous les bateaux [illegible].
Le beau à vapeur
HATCHIES,
R. S. Lockhart, Capitaine,
S. F. Allen, Gérant.
Un vapeur, à Vicksburg, à la ligne Parfait pour les Indianes Ewing, Pelahon, et à la ligne Arabie pour Memphis, Cairo et St. Louis.
La compagnie se réserve le droit de passer tous les bateaux qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES WOODS, Gérant
J. S. GARLIN 60 rue Magazine.
Janv—[illegible]

BATON-ROUGE.
PAQUEBOT ainsi hebdomadaire [illegible] Ewing, Pelahon, et à la ligne Arabie pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les bateaux qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES WOODS, Gérant
J. S. GARLIN 60 rue Magazine.
Janv—[illegible]

ST. JOHN.
J. P. McELROY, Capitaine,
Partira régulièrement tous les MERCREDIS et MERCREDIS.
Pour le fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. O. MILLAUDON,
6 nov—3m 21 rue Nouvelle.

Annonce rapportant aux citoyens de la Nlle-Orléans qu'il s'est de nouveau établi dans cette ville et qu'on peut le voir au No

190 RUE DU CANAL.

Il y demeure des consultations jusqu'à nouvel ordre, de manière à donner à tous ceux qui souffrent de maladies chroniques ou spéciales l'occasion de le consulter sans perte de temps.

Il est à notre connaissance que le plupart des cas que d'une entre-[illegible] le résultat de traitements opérés sans intervention par les affaires. Le Dr. SPINNEY est bien connu comme le fondateur du MEDICAL & S. MEDICAL INSTITUTE et l'auteur présent du SPINNEYVILLE INFIRMARY, a obtenu un succès [illegible] depuis vingt ans, en traitement des maladies chroniques et spéciales, ainsi que les cas sujets les deux sexes il y a obtenu des succès merveilleux. Par un nouveau système de traitement, les malades recouvrent entièrement la santé. Il croit devoir appeler l'attention des malades sur ce fait que la réputation dont il jouit est acquise depuis longtemps témoigne suffisamment de son habileté et de son succès. Des milliers de personnes qui ont consulté à son traitement lui ont manifesté leur reconnaissance en le recommandant comme un médecin de confiance. Les maladies du poumon et affections des bronches.—Les personnes souffrant de catarrhes, de bronchites, ou de consomption dans la première période de ces maladies, sont certaines d'être parfaitement guéries par l'application de ce nouveau système de traitement, ce que souvent atteindre des milliers de personnes aux Etats-Unis et dans l'Amérique du Sud. Le Dr. SPINNEY peut découvrir la maladie du poumon ou d'un organe interne quelconque, et garantir la guérison dans tous les cas qu'il entreprendra.

LE DR SPINNEY.

LE CÉLÈBRE SPÉCIALISTE DE LA CALIFORNIE

POUR LES MALADIES DU POUMON.

190 RUE DU CANAL.

Aux Dames.

Le Dr. SPINNEY opère actuellement plusieurs dames à l'étude des maladies de femmes, en outre complétement pour un entreprendre le traitement quelle que soit leur nature. Il invite dans confidence tout ceux les dames que la douleur torture ou qui souffrent d'une de ces nombreuses maladies qui [illegible] de leur sexe. Il a découvert et emploie la méthode de traitement qui a soulagé des milliers de pauvres malades et sauvé beaucoup d'existences d'une mort prématurée. Aux dames qui souffrent de Pertes des maladies suivantes: Ecoulements fréquents, faiblesse d'estomac, faiblesse de reins, migraines, Douleurs de dos, douleurs, douleurs, douleurs